

Samian

Le rap comme exutoire et chant d'espoir

Samian, traduction algonquienne du prénom « Samuel », est né en 1983 dans la communauté de Pikogan en Abitibi-Témiscamingue. Né d'un père québécois et d'une mère algonquienne, le parcours de Samian est certes parsemé d'embuches, mais également d'espoir.

Un début difficile

Alors que Samian est encore jeune, son père quitte le foyer familial. À huit ans, sa mère doit le confier, ainsi que ses deux sœurs, à une famille d'accueil afin de régler ses problèmes de consommation.

Rapidement, Samian s'intéresse à la poésie. Un jour, sa sœur décide de l'inscrire, à son insu, à un concours de poème. Samian est sélectionné et, lorsque vient le moment de lire son poème, il décide de le « rapper » au lieu de le lire. Résultat : Samian remporte le concours⁽¹⁾. Malgré son talent, Samian n'est pas heureux. Mêlé entre ses deux identités (algonquienne et québécoise) et dans sa propre estime^(4,3), il quitte le foyer familial pour une vie de nomade. Il connaîtra des difficultés liées à la consommation de drogues et à la délinquance⁽²⁾.

Une rencontre déterminante

À 20 ans, Samian retourne vivre dans sa communauté et fait la connaissance de Manon Barbeau. Cinéaste et instigatrice du projet « *Wapikoni Mobile* », elle lui donne l'opportunité, ainsi qu'aux autres jeunes de sa communauté, d'exprimer son talent artistique en mettant à sa disposition du matériel de production vidéo et d'enregistrement musical⁽¹⁾. Cette rencontre change sa vie : « Sans elle, je serais peut-être en prison »⁽⁴⁾.

Par la suite, Samian présente le projet « *Wapikoni Mobile* » lors de plusieurs festivals à travers le Québec et l'Europe. Cette expérience l'amène à faire d'autres rencontres. Il tisse entre autres des liens avec les membres du groupe *Loco Locass* avec qui il collabore pour l'écriture de la chanson « La paix des braves », traitant de l'union nécessaire entre les Premières Nations et le peuple québécois⁽¹⁾.



Le parcours de Samian nous enseigne que la vie nous offre des opportunités qu'il faut saisir pour avancer.

Aujourd'hui, avec 3 disques en poche « *Face à soi-même* », « *Face à la musique* » et « *Enfant de la Terre* », Samian peut se vanter d'être un artiste engagé. D'ailleurs, il dénonce avec lucidité et passion les problématiques rongant son peuple et la jeunesse telles que la consommation d'alcool ou de drogues et le décrochage scolaire. Samian se montre également reconnaissant envers les siens et la musique qui est venue à lui et lui a sauvé la vie. Dans l'une de ses chansons, il écrit : « J'ai pas choisi de faire du rap, c'est le rap qui m'a choisi. La vie c'est une chanson, c'est elle qui m'a écrit »⁽³⁾.

L'expérience de Samian nous montre que la vie peut être parsemée d'embuches. Parfois, tu as peut-être toi aussi l'impression de ne plus trop savoir où tu t'en vas. Toutefois, le parcours de Samian nous enseigne également que la vie nous offre des opportunités (personnes significatives, expériences, talents, etc.) qu'il faut saisir pour avancer. Pour découvrir cet artiste, visite son site Web : www.samian.ca.

Références

- ¹ Réseau jeunesse des Premières Nations (2009). Samian. Repéré le 14 juillet 2009 à www.reseaujeunessepn.com/modele_leaders.php?no=1.
- ² Télé-Québec (2007). Entrevue accordée à l'émission « Les francs tireurs » le 21 novembre 2007.
- ³ Samian. (2007). *Face à soi même*. 7^{ième} ciel records.
- ⁴ Côté, A. (2009). Samian, rappeur sans frime. L'itinéraire. Repéré le 10 juillet 2009 à www.itineraire.ca/magazine/archives/2009/fev09_1/une_samian.php.